

Sainteté et canonisation (2 de 2) - cycle moyen

Durée : variable

Auteur : Anne-Marie Villemaire, EAO

Description de l'activité pédagogique

Cette activité, d'une série de deux, porte sur la canonisation du frère André à l'automne 2010. Les enfants pourront apprendre à connaître qui fut le frère André.

Enseignement religieux

Attente :

Analyser l'agir et l'engagement des chrétiens et des chrétiennes. (4.1, 4.4)

Rubrique :

Agir et engagement

Contenus d'apprentissage :

- 4,1 Identifier des repères qui inspirent l'agir et l'engagement des chrétiennes et des chrétiens (p. ex., l'enseignement de l'Église, la Parole de Dieu, la vie de témoins).
- 4.4 Expliquer comment les personnes mettent en pratique les valeurs vécues par Jésus.

Notes de planification

- Lire l'activité au complet
- Préparer le nombre nécessaire de copies des annexes
- Se procurer, si possible, une image représentant le frère André

Déroulement de l'activité

Mise en situation

Le frère André a toujours vécu simplement et avec dévotion. Il a accompli plusieurs guérisons en invoquant la bonté de saint Joseph pour les gens qui s'adressaient à lui. Le bon frère André avait aussi un rêve : construire un lieu dédié à saint Joseph où les gens viendraient prier de partout à travers le monde. Ce rêve fut réalisé : c'est l'oratoire Saint-Joseph de Montréal qui attire encore les foules.

Exploration / Expérimentation / Manipulation

- Présenter le personnage du frère André aux élèves soit en racontant la vie du frère André selon l'annexe 1, soit en utilisant la présentation Powerpoint disponible dans la *Banque d'activités en éducation de la foi* du site Internet de l'OPÉCO.

Objectivation

- Échanger avec les élèves sur ce qui a attiré leur attention dans la biographie du frère André.
- En faisant un lien avec le texte « Les médailles de la sainteté! », revoir les étapes de la canonisation du frère André.

Réinvestissement

- Distribuer l'annexe 3 et inviter les élèves à compléter les exercices.

Annexes

Annexe 1 – Courte biographie du frère André

Annexe 2 – Pour mieux comprendre

Annexe 3 – Connais-tu bien le frère André?

Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle moyen

ANNEXE 1 - Courte biographie du frère André

Alfred Bessette est mieux connu aujourd'hui sous le nom de frère André. On lui attribue des milliers de guérisons miraculeuses. Il est né le 9 août 1845 à Saint-Grégoire d'Iberville, au Québec, un petit village à l'est de Montréal.

La famille d'Alfred Bessette provenait de la **classe ouvrière**; son père était un bûcheron et sa mère élevait ses dix enfants. Alfred est devenu **orphelin** à douze ans. Il était souvent malade et tous les métiers qu'il essayait étaient trop difficiles pour lui parce qu'il était petit et fragile.

Quand Alfred eut vingt ans, il est allé vivre aux États-Unis avec plusieurs Canadiens pour travailler dans les moulins de la Nouvelle-Angleterre. Il est revenu au Canada en 1867. Il est allé voir le curé de sa paroisse, l'abbé André Provençal. Celui-ci a remarqué le dévouement et la générosité du jeune homme, et il décida de le présenter à la congrégation de la Sainte-Croix de Montréal. En 1870, malgré sa santé fragile et son manque d'éducation, Alfred fut accepté comme religieux et il demanda de prendre le nom « André », nom qu'il choisit en l'honneur du curé de sa paroisse.

Après un **noviciat** plus long que prévu, dû à ses problèmes de santé, la congrégation décida de lui confier l'emploi de **portier** au collège Notre-Dame à Montréal. Il occupa ce métier pendant une quarantaine d'années tout en offrant ses services d'homme à tout faire à la communauté.

Le frère André avait une grande confiance en saint Joseph. À cause de cette confiance, il décida d'aider les malades et les pauvres en les accueillant et en priant avec eux. Beaucoup de ces personnes disaient qu'elles avaient été guéries et elles étaient reconnaissantes du fait que leurs prières avaient été entendues par saint Joseph. En 1904, parce que le frère André voulait que saint Joseph soit honoré, il débuta la construction d'une petite chapelle sur le mont Royal en face du collège.

La réputation du frère André grandit et il devint connu comme étant « le guérisseur du mont Royal ». Les guérisons sans explications apparentes qu'il faisait l'ont rendu célèbre, mais le frère André disait toujours : « Ce n'est pas moi qui guérit! C'est saint Joseph qui écoute vos prières! Tout ce que je fais, je le fais au nom de Jésus et de saint Joseph. »

La construction de l'oratoire Saint-Joseph commença en 1924, près de la chapelle du frère André. L'argent pour la construction de ce qui deviendra la plus grande église en dehors de Rome, est venue des admirateurs du frère André de partout dans le monde.

Le frère André est mort en 1937 et des milliers de gens sont venus lui rendre un dernier hommage à ses funérailles. Le 12 juin 1978, le pape Paul VI le déclare **vénérable**. Il est officiellement **béatifié** par Jean-Paul II le 23 mai 1982. Et il sera déclaré **saint** par le pape Benoît XVI, le 17 octobre 2010.

Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle moyen

ANNEXE 2 - Pour mieux comprendre

1. Les mots

Classe ouvrière : Gens qui travaillent avec leurs mains et qui reçoivent un petit salaire.

Orphelin : État de celui ou de celle dont les parents sont décédés.

Noviciat : Étape qui prépare une personne à devenir officiellement religieux ou religieuse. Le noviciat dure habituellement un an (le noviciat du frère André a duré trois ans).

Portier : Personne qui accueille les gens à la porte, qui leur permet d'entrer et qui leur offre de l'aide s'ils en ont besoin.

2. Les conditions de la canonisation

- être décédé;
- avoir mené une vie chrétienne exemplaire;
- avoir accompli au moins deux miracles.

3. Les étapes de la canonisation

Première étape :

La cause doit être présentée par l'évêque du diocèse dont provient le candidat à la *Congrégation pour les causes des saints* et doit comporter :

- a. une biographie du candidat;
- b. une copie de l'ensemble de son œuvre;
- c. une liste de témoins.

Si la cause est acceptée, le candidat est nommé « vénérable » et on passe à la deuxième étape.

Deuxième étape :

Une enquête plus en profondeur est maintenant lancée.

Un miracle doit être validé par la congrégation.

Aussitôt qu'un miracle est reconnu par l'Église, on nomme le candidat « bienheureux » et on passe à la dernière étape : la canonisation.

Troisième étape :

Un deuxième miracle doit être validé par la congrégation. Le dossier est amené devant le pape qui prend la décision finale de désigner **saint** le candidat en question.

Sainteté et canonisation (2 de 2), cycle moyen

Annexe 3 – Connais-tu bien le frère André?

1. Les mots sont tout mêlés. Peux-tu les replacer au bon endroit?

JOSEPH – ORATOIRE – SAINT – MONTRÉAL - MALADES

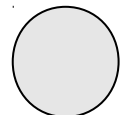
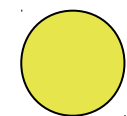
Le frère André est né dans un petit village tout près de _____.

Il sera nommé _____ par le pape Benoît XV1, le 17 octobre 2010.

Il a fondé l' _____ Saint-Joseph à Montréal en 1924.

Il a aidé à guérir ou à soulager plusieurs _____ en invoquant saint _____.

2. Le frère André a déjà reçu deux médailles. Bientôt, il recevra la médaille d'or! En t'aidant de l'histoire des médailles de la sainteté, des indices dans la case de droite, complète le tableau suivant :



titre	pape	date

vénérable
Paul VI
17 octobre 2010
bienheureux
saint
12 juin 1978
Jean-Paul II
Benoît XVI
23 mai 1982